

La voie des Pères

Jean-Marie Gourvil

asso.ortho.colombelles@gmail.com

LA PRIERE EST LA LUMIERE DE L'AME

Dans ces temps mouvementés, en raison de la guerre qui sévit en Ukraine depuis le 24 février 2022 et de la soumission du Patriarche de Moscou aux volontés politique du Président russe, je vous propose de méditer un texte sur la prière attribué à St Jean Chrysostome. Lisons d'abord cette prière. Nous nous arrêterons ensuite sur la biographie de Jean Chrysostome et sur la prière elle-même.

Homélie attribuée à St Jean Chrysostome (Ve siècle)¹

Le bien suprême, c'est la prière, l'entretien familial avec Dieu. Elle est communication avec Dieu et union avec lui. De même que les yeux du corps sont éclairés quand ils voient la lumière, ainsi l'âme tendue vers Dieu est illuminée par son inexprimable lumière. La prière n'est donc pas l'effet d'une attitude extérieure, mais elle vient du cœur. Elle ne se limite pas à des heures ou à des moments déterminés, mais elle déploie son activité sans relâche, nuit et jour. En effet, il ne convient pas seulement que la pensée se porte rapidement vers Dieu lorsqu'elle s'applique à la prière ; il faut aussi, même lorsqu'elle est absorbée par d'autres occupations — comme le soin des pauvres ou d'autres soucis de bienfaisance —, y mêler le désir et le souvenir de Dieu, afin que tout demeure comme une nourriture très savoureuse, assaisonnée par l'amour de Dieu, à offrir au Seigneur de l'univers. Et nous pouvons en retirer un grand avantage, tout au long de notre vie, si nous y consacrons une bonne part de notre temps. La prière est la lumière de l'âme, la vraie connaissance de Dieu, la médiatrice entre Dieu et les hommes.

Par elle, l'âme s'élève vers le ciel, et embrasse Dieu dans une étreinte inexprimable ; assoiffée du lait divin, comme un nourrisson, elle crie avec larmes vers sa mère. Elle exprime ses volontés profondes et elle reçoit des présents qui dépassent toute la nature visible.

¹ On retrouve cette prière de nombreuses fois sur Internet, sans qu'aucune référence précise soit donnée. La source de l'information semble vaticane. Le texte m'a été transmis par une sœur du Carmel de Caen.
https://www.vatican.va/spirit/documents/spirit_20010302_giovanni-crisostomo_fr.html

Car la prière se présente comme une puissante ambassadrice, elle réjouit, elle apaise l'âme.

Lorsque je parle de prière, ne t'imagines pas qu'il s'agisse de paroles. Elle est un élan vers Dieu, un amour indicible qui ne vient pas des hommes et dont l'Apôtre parle ainsi : *Nous ne savons pas prier comme il faut, mais l'Esprit lui-même intervient pour nous par des cris inexprimables.*

Une telle prière, si Dieu en fait la grâce à quelqu'un, est pour lui une richesse inaliénable, un aliment céleste qui rassasie l'âme. Celui qui l'a goûté est saisi pour le Seigneur d'un désir éternel, comme d'un feu dévorant qui embrase son cœur.

Lorsque tu la pratiques dans sa pureté originelle, orne ta maison de douceur et d'humilité, illumine-la par la justice ; orne-la de bonnes actions comme d'un revêtement précieux ; décore ta maison, au lieu de pierres de taille et de mosaïques, par la foi et la patience. Au-dessus de tout cela, place la prière au sommet de l'édifice pour porter ta maison à son achèvement. Ainsi tu te prépareras pour le Seigneur comme une demeure parfaite. Tu pourras l'y accueillir comme dans un palais royal et resplendissant, toi qui, par la grâce, le possèdes déjà dans le temple de ton âme.

St Jean Chrysostome, un archevêque opposé à la cour impériale.

St Jean Chrysostome (344-409) est né à Antioche. Après une jeunesse qu'il dit avoir été dissipée, il demande le baptême. Il médite, alors, encore et encore l'Écriture et rentre dans une période d'ascèse et de vie érémitique dans le désert de Syrie. Revenu à Antioche, il est ordonné diacre, puis prêtre et devient un prédicateur réputé. En 397 il est choisi pour succéder à Constantinople à l'archevêque Nectaire qui a perdu brutalement la vie. A Constantinople il constate une grande dégradation des mœurs à la cour impériale et dans l'Église. Il s'oppose dans de vigoureuses homélies aux puissants de l'empire et aux princes de l'Église qui ne suivent pas la voie de l'Évangile. « Des hommes pervers, dit Jean Chrysostome, pleins de vices et d'infamies, se sont emparés des églises avec violence, les dignités saintes sont devenues des charges vénales. » Il prêche la simplicité évangélique, la prière et l'amour des pauvres. Il s'oppose vigoureusement à l'impératrice. Objet de nombreuses critiques venant des dignitaires de la cour impériale et du haut clergé, il est déposé de son siège d'archevêque, puis réhabilité, avant d'être à nouveau condamné et exilé. Il meurt d'épuisement sur la route de l'exil au nord de l'Asie Mineure. Dès 438 il est réhabilité. Ses restes sont rapatriés à Constantinople. Les croisés emportent en 1204 les reliques à Venise. Elles sont transférées ensuite à Rome. Le pape Jean-Paul II les restitue en 2004, 800 années après le sac de Byzance, au patriarche Bartholomée I^{er}.

La biographie de Jean Chrysostome nous montre un archevêque, un homme de prière, s'opposant aux pouvoirs en place. Puisse sa mémoire nous aider à comprendre avec discernement la situation actuelle. Des princes de l'Église peuvent choisir de s'opposer au pouvoir politique et prendre la voie des martyrs !

Quelques paraphrases pour aider à la méditation du texte

Le texte attribué à St Jean Chrysostome met au centre de la vie chrétienne la prière. Elle est entretien familial, communication, union à Dieu. Dans la prière c'est la lumière divine elle-même qui nous illumine. Cette approche rompt avec toute tentative de réduire la prière à l'expression d'une simple demande à Dieu afin qu'il nous aide à conserver ce à quoi nous tenons en ce monde (ce qui est souvent le cas des prières de demande). La prière est une relation à Dieu. Lorsque nous acceptons de calmer l'agitation de notre âme et de lui laisser la place, Dieu alors se diffuse en nous. Oui c'est Dieu lui-même dont nous pouvons faire l'expérience.

La prière est une expérience de Dieu au fond de l'âme, dans le cœur profond.

L'expérience de prière intime avec Dieu se diffuse dans les autres occupations de la vie comme dans les situations où il faut montrer de l'amour pour nos proches.

Il convient donc de dégager du temps pour prier, nous pouvons en retirer un grand avantage, car la prière est lumière de l'âme. Souvent nous prions et ensuite agissons dans la vie avec amabilité et courtoisie, voir charité, mais Jean Chrysostome nous ouvre une autre voie. L'intimité avec Dieu, que l'on connaît dans la prière, féconde progressivement et modifie notre expérience de l'autre. Cette transfiguration, même modeste, n'est pas l'effet d'une bonne intention morale, vertueuse, d'une résolution de bienveillance qui viendrait clore nos temps de prière, mais elle est manifestation d'un amour de plus en plus réel, de plus en plus détaché et surprenant. Progressivement nous prenons conscience que cet « état d'âme » ne vient pas de nous.

Laissons Dieu aimer en nous ! Acceptons que l'amour divin s'écoule en nous. Acceptons que dans l'intimité avec Dieu notre être reçoive des présents qui dépassent toute la nature visible. Acceptons de dépasser la morale et l'éthique vertueuse pour laisser naître en nous ce qui dépasse notre histoire personnelle, notre conscient et notre inconscient.

Souvent nous peinons à prier, mais la prière est un élan vers Dieu, un amour indicible qui ne vient pas des hommes. St Paul nous reconforte : Nous ne savons pas prier comme il faut, mais l'Esprit lui-même intervient pour nous par des cris inexprimables.

L'apprentissage de la prière est souvent rude, il nous faut toujours encore et encore recommencer à prier, toujours encore et encore continuer. Mais plus on prie, plus la prière devient aisée et l'intimité avec Dieu devient féconde. Dans ces temps où la méditation fait flores, ne faut-il pas écouter celui qui parlait si bien, St Jean Bouche-d'or : « Le bien suprême, c'est la prière ».